Club de thÃ©Ã¢tre

Une tribune pour les amateurs.
Par : Yacine Idjer. Infosoir. (15/04/2008)

Une tribune pour les amateurs.

Par : Yacine Idjer. Infosoir. (15/04/2008)

Un club de thÃ©Ã¢tre vient dâ€™Ãªtre crÃ©Ã© Ã lâ€™initiative de lâ€™office national de la culture et de lâ€™information.

Ã‡a sera un rendez-vous bimensuel. Il se tient le lundi Ã la salle El Mougar Ã partir de 14h. Â«Lâ€™objectif de ce club consiste Ã donner plus dâ€™intÃ©rÃªt au mouvement thÃ©Ã¢tralÂ», ont dit les organisateurs, lors de lâ€™ouverture de ce club hier lundi, Ã la salle El Mougar. Et dâ€™ajouter : Â« câ€™est aussi pour permettre notamment aux amateurs et, du coup, les soutenir dans leur parcours et leurs initiatives.Â»
Â«CrÃ©er un club de thÃ©Ã¢tre est pour nous un engagement en faveur du 4e artÂ», ont-il poursuivi.
Cette premiÃ¨re Ã©dition du club de thÃ©Ã¢tre a Ã©tÃ© marquÃ©e par la reprÃ©sentation de Ouakfat maÃ¢ Ibn Badis â€“ ce nâ€™est quâ€™un tableau qui a Ã©tÃ© donnÃ© en spectacle vue la longueur de la piÃ¨ce. Câ€™est un texte Ã©crit et mis en scÃ¨ne par Mohamed Derbal.
Les Ã©vÃ©nements de la sÃ©quence scÃ©nique prÃ©sentÃ©e se dÃ©roulent au temps de la colonisation et, plus prÃ©cisÃ©ment, Ã lâ€™Ã©poque de lâ€™Imam Ibn Badis. Câ€™est autour de ce personnage que tout se fait.
En rÃ©sumÃ©, alors que les autoritÃ©s coloniales sâ€™emploient dâ€™arrache pieds Ã faire adhÃ©rer la population algÃ©rienne â€“ dite indigÃ¨ne â€“ Ã sa politique dâ€™assimilation, Ã savoir se faire franÃ§ais tout en renonÃ§ant Ã sa culture et religion, lâ€™Imam Ibn Badis appelait dans les mosquÃ©es le peuple algÃ©rien Ã demeurer uni mÃªme dans les pires situations et Ã©preuves autour de leur islamitÃ© et arabitÃ©.
Le choix de cette piÃ¨ce est manifestement justifiÃ© : il coÃ¯ncide avec le 16 avril, journÃ©e nationale du savoir. Sâ€™agissant ensuite du jeu, câ€™est-Ã -dire de la faÃ§on dont la scÃ¨ne a Ã©tÃ© investie par les comÃ©diens, il se trouve que cela Ã©tÃ© trÃ¨s protocolaire. Autrement dit, le jeu Ã©tait purement conventionnel, dâ€™une rigiditÃ© soporifique ; câ€™Ã©tait un jeu guindÃ© et monotone. Les comÃ©diens nâ€™Ã©taient Ã aucun moment naturels, comme sâ€™ils Ã©taient programmÃ©s et donc conditionnÃ©s. Leur interprÃ©tation manquait forcÃ©ment de vie et de rÃ©alisme. Lâ€™expression thÃ©Ã¢trale dans son dynamisme renouvelÃ© Ã©tait absente. Leur prÃ©sence sur scÃ¨ne crÃ©ait une situation dâ€™impassibilitÃ©. Le jeu Ã©tait Ã©galement scolaire. En suivant la piÃ¨ce dâ€™un bout Ã lâ€™autre, lâ€™on sâ€™aperÃ§oit visiblement de la platitude qui se fait manifestement sentir de maniÃ¨re Ã engendrer une atmosphÃ¨re dÃ©notant de la lassitude.
Comme pour le cinÃ© club, les Ã©tudiants sont invitÃ©s Ã assister Ã la reprÃ©sentation et surtout Ã participer au dÃ©bat qui sâ€™en suit. Â«Le but de ce club nâ€™est pas seulement de permettre aux troupes de jouer une piÃ¨ce, mais notre souci majeur est dâ€™engager un dÃ©bat autour de ce qui a Ã©tÃ© jouÃ© Â», ont soulignÃ© les organisateurs.
Et dâ€™expliquer aussitÃ´t : Â« en invitant les Ã©tudiants aux reprÃ©sentations, câ€™est dâ€™emblÃ©e les habituer Ã observer, Ã interprÃ©ter et Ã commenter. Nous les habituons Ã porter une lecture individuelle sur la piÃ¨ce.Â»
EspÃ©rons ainsi que le club de thÃ©Ã¢tre comme le cinÃ©-club va avoir une longue vie afin de crÃ©er, Ã lâ€™avenir, une dynamique culturelle probante, crÃ©dible.

Y.I.

Posté par : alger-culture, le April 15 2008 17:59:16